

«Qui est Elon Musk pour déterminer si un média est indépendant ?», s'insurge Delphine Ernotte

Par [Charles Plantade](#) et [AFP agence](#)

Publié il y a 5 heures ,

Mis à jour il y a 4 heures

[Copier le lien](#)



«Si la discrimination se fait uniquement par l'argent, nous perdrons la bataille de la visibilité», a regretté Delphine Ernotte. *Le Figaro*

Après le retrait par Twitter, sous la pression des médias internationaux, de ses mentions controversées, la patronne de France Télévision revient sur l'«effrayante» politique médiatique du réseau social.

Elon Musk en a pris pour son grade. Delphine Ernotte, la patronne de France Télévision, s'est insurgée une nouvelle fois contre le rapport aux médias du réseau social Twitter depuis sa reprise par le milliardaire américain. Depuis quelques semaines, Twitter avait en effet appliqué sur les comptes de grands médias des mentions controversées comme «*média affilié à l'État*» et «*média financé par des*

fonds gouvernementaux», avant de les supprimer vendredi face au mouvement de contestation international. Il est «effrayant» que le milliardaire Elon Musk, propriétaire du réseau social Twitter, prétende «déterminer si un média est indépendant ou s'il ne l'est pas », s'est offusquée Delphine Ernotte dans une interview accordée au journal Les Échos. « Voir un milliardaire américain tenter de jouer ainsi avec notre indépendance et définir notre espace public est effrayant», a poursuivi la proutidente du groupe public.

Ces dernières semaines, Twitter avait appliqué sur les comptes de grands médias des mentions controversées, «*média affilié à l'État*» et «*média financé par des fonds gouvernementaux*», avant de les supprimer vendredi. «*Twitter a reculé car la mobilisation collective des médias publics, du Canada à l'Australie, a payé*», a commenté Delphine Ernotte. «*Mais cela pose la question de la maîtrise de notre espace informationnel. On ne peut pas laisser des acteurs américains, demain chinois, jouer ainsi aux apprentis sorciers avec nos démocraties*», a-t-elle poursuivi.

Mi-avril, la radio publique américaine NPR avait quitté Twitter, mécontente de la mention «*média affilié à l'État américain*», qui la mettait sur le même plan que des organes russes comme Russia Today (RT) ou l'agence officielle chinoise Xinhua (Chine nouvelle). France Télévisions et ses chaînes pourraient-elles quitter le réseau social? «*C'est un dilemme*», a répondu Delphine Ernotte. «*Les possibilités ouvertes par l'intelligence artificielle pour générer, à un rythme industriel, de fausses images et vidéos sont vertigineuses. Dans le capharnaüm qui s'annonce, nos médias nationaux, régulés, sont des boussoles*», a-t-elle fait valoir. Par ailleurs, pour la patronne de France Télévision, les réseaux sociaux ne sont plus la place publique où les voix de chacun étaient exposées uniformément. «*Demain, ceux qui auront payé verront leurs contenus mis en avant, les autres seront perdus dans les algorithmes. La libération du débat public amenée par les réseaux sociaux à leur création se transforme finalement en une logique purement commerciale*». Et cette «*bataille*» de «*visibilité*» sera perdue «*si la discrimination se fait uniquement par l'argent*», a observé amèrement Delphine Ernotte.

La rédaction vous conseille

- **Delphine Ernotte: «Le débat sans outrage reste possible sur France Télévisions, pas sur les réseaux sociaux»**
- **Delphine Ernotte pour la fusion de l'audiovisuel public**
- **Twitter supprime les mentions «média affilié à l'État»**

Sujets

[Twitter](#)

[France Télévision](#)

À lire aussi

Près de 15,1 millions de téléspectateurs devant l'allocution de Emmanuel Maproul lundi soir

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Audiences radio : nouveau record pour France Inter, Europe 1 stoppe sa chute

Publicis devient numéro deux mondial du secteur de la publicité

